

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

13 OCTOBRE 2010

Proposition de loi instituant le liquidateur de divorce en vue d'assouplir la liquidation-partage en cas de divorce

(Déposée par M. Guy Swennen)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 6 mars 2008 (doc. Sénat, n° 4-621/1 - 2007/2008).

La loi du 27 avril 2007 réformant le divorce qui est entrée en vigueur le 1^{er} septembre 2007, constitue une avancée importante vers un divorce totalement sans faute. En dépit de cette réforme, il reste encore un long chemin à parcourir dès lors que dans l'état actuel des choses, le divorce ne peut pas vraiment être considéré comme dénué de toute notion de faute en droit belge. Le divorce, au sens de rupture du lien conjugal, s'obtient pour ainsi dire totalement sans faute dans le cadre de la procédure de divorce sans faute que nous connaissions déjà, à savoir le divorce par consentement mutuel, mais aussi dans le cadre du divorce pour cause de désunion irrémédiable des époux.

La notion de faute continue à jouer un rôle au niveau des effets du divorce et, en particulier, pour ce qui est de l'octroi ou non d'une pension alimentaire entre époux.

Certains partisans d'un divorce totalement dénué de la notion de faute, ainsi que les opposants à la nouvelle loi qui dénoncent la possibilité de rupture trop souple et trop rapide du lien conjugal, estiment à tort que, dans le cadre des divorces conflictuels, la polémique ne portera plus sur l'obtention proprement dite du divorce, mais sur ses conséquences.

Ce raisonnement est manifestement inexact, et ce pour trois raisons.

Premièrement, la nouvelle loi offre la possibilité d'obtenir le divorce unilatéralement et sans faute sur la base d'une séparation de fait d'un an, ce qui aura un

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

13 OKTOBER 2010

Wetsvoorstel houdende instelling van de echtscheidingsvereffenaar om de vereffening en verdeling bij echtscheiding te versoepelen

(Ingediend door de heer Guy Swennen)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 6 maart 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-621/1 - 2007/2008).

De wet van 27 april 2007 betreffende de hervorming van de echtscheiding is in werking getreden op 1 september 2007. Deze wet vormt een belangrijke vooruitgang op weg naar een volledig schuldloze echtscheiding. Na deze hervorming kan het Belgische echtscheidingsrecht gewis nog niet als schuldloos bestempeld worden. Het bekomen van de echtscheiding in de zin van de verbreking van de huwelijksband is omzeggens volledig schuldloos, en dit niet alleen bij de voordien al bestaande vorm van schuldloze echtscheiding — de echtscheiding bij onderlinge toestemming — maar ook bij de echtscheiding op grond van de onherstelbare ontwrichting van het huwelijk.

Op het vlak van de gevolgen van een echtscheiding, meer bepaald wat betreft het al dan niet toekennen van alimentatie tussen de echtgenoten, blijft het foutbegrip een rol spelen.

Ten onrechte stellen zowel sommige voorstanders van een volledig schuldloze echtscheiding, als de opposanten van de nieuwe wet — wegens te soepel en te snel kunnen verbreken van de huwelijksband — dat de vechtscheidingen zullen verschuiven van het terrein van het toestaan van een echtscheiding naar de gevolgen van een echtscheiding.

Dit is om drie redenen manifest onjuist.

Ten eerste is er door de nieuwe wet de mogelijkheid eenzijdig en foutloos de echtscheiding te bekomen op basis van één jaar feitelijke scheiding, hetgeen sterk

effet préventif considérable sur le plan psychologique. Les instances en divorce « interminables » n'ont plus aucune raison d'être. Comme les époux savent que la décision interviendra de toute façon après un an cela les incitera à s'asseoir plus rapidement autour de la table pour trouver un accord à l'amiable. Le nombre de divorces conflictuels ira donc en diminuant.

Deuxièmement, en promouvant l'idée que l'on peut obtenir le divorce sans invoquer de faute, la nouvelle loi tord en réalité le cou à l'idée que la rupture de la relation conjugale est conditionnée par un élément de faute. Ce changement de mentalité contribuera lui aussi à faire diminuer sensiblement le nombre de divorces conflictuels : la « culture du divorce consensuel » aura encore plus le vent en poupe.

Troisièmement, il subsistera effectivement des divorces tournant au conflit sur la question de l'octroi d'une pension alimentaire, ce qui s'explique par le maintien de la notion de faute en la matière. Mais la bataille juridique à propos de la faute justifiant l'obtention du divorce ne se transformera pas pour autant en bataille juridique sur les conséquences du divorce, pour une raison qui coule de source, mais que l'on a tout simplement beaucoup sous-estimée : le nombre de litiges en matière de pension alimentaire basés sur le critère de l'état de besoin (nouvelle loi) sera tout à fait marginal car nous vivons dans une société où le modèle du ménage à deux revenus s'est largement généralisé.

Le maintien de la notion de faute pour l'octroi d'une pension alimentaire n'y fait aucunement obstacle.

Il y a néanmoins une source majeure de divorces conflictuels que la nouvelle loi sur le divorce n'a pas réformée : la procédure de liquidation-partage.

Cette procédure constitue, pour diverses raisons, une source de désaccord et de mésentente interminables entre les ex-époux.

D'abord, parce que les articles qui règlent actuellement la liquidation-partage ne prévoient pas de procédure vraiment contraignante, du moins en ce qui concerne les délais et le calendrier de procédure. Il est de notoriété publique qu'une partie litigante récalcitrante ou déraisonnable a toute latitude et tous les moyens de provoquer mille atermoiements de procédure.

Ensuite, parce que la législation actuelle contient un mécanisme qui « invite » les parties à entrer dans une procédure de confrontation et qui active et stimule donc en quelque sorte la dimension conflictuelle. La réglementation actuelle distingue même plusieurs phases conflictuelles clairement identifiables.

Au départ, le notaire désigné procède à l'ouverture des opérations, après quoi les parties doivent lui

psychologiquement préventif zal werken. Potentiële « rek-procedures » inzake het bekomen van een echtscheiding worden *de facto* zinloos omdat men weet dat het doek na één jaar sowieso valt, waardoor men nog sneller aan tafel zal zitten om een onderhandelde regeling te zoeken. Er zullen bijgevolg minder vechtscheidingen zijn.

Ten tweede, de marketing van de nieuwe wet als schuldloze echtscheiding wat betreft het bekomen van een echtscheiding, geeft in de praktijk het foutdenken over het einde van de huwelijksrelatie een serieuze dreun. Ook daardoor zullen er veel minder vechtscheidingen zijn : de « akkoord-echtscheidingscultuur » krijgt nog meer wind in de zeilen.

Ten derde, het is juist dat de vechtscheidingen betreffende de toekenning van alimentatie zullen blijven wegens behoud van het foutbegrip op dit vlak. Maar toch zal er geen verschuiving zijn van het gevecht over de fout inzake het bekomen van een echtscheiding naar de gevolgen van de echtscheiding. En dit om een voor de hand liggende reden die zonder meer enorm onderschat wordt : het aantal betwistingen over alimentatie gebaseerd op het criterium van de behoefte (nieuwe wet) zal absoluut marginaal zijn ; we leven immers in een samenleving waar het zogenaamde tweeverdienersmodel een zéér brede realiteit is.

Het behoud van de foutnotie bij de alimentatietoekenning verhindert dit helemaal niet.

Er is echter één héél belangrijke oorzaak van vechtscheidingen die de nieuwe echtscheidingswet niet hervormd heeft : de procedure van de vereffening en verdeling.

De procedure is om diverse redenen een bron van langgerekte onenigheid en ruzie tussen de gewezen echtgenoten.

Ten eerste, omdat de artikelen die momenteel de vereffening-verdeling regelen, niet in een echt bindende procedure voorzien, althans niet wat de termijnen en een procedurekalender betreft. Het is algemeen geweten dat een onwillige of onredelijke gedingvoerende partij alle ruimte en mogelijkheden heeft om de procedure bijzonder lang te rekken.

Ten tweede, in de bestaande wetgeving zit een mechanisme vervat dat de partijen « uitnodigt » tot een « stelling-tegen-stelling »-procedure en het conflictgehalte als dusdanig als het ware activeert en stimuleert. Er zijn zelfs diverse duidelijk herkenbare vechtfases in de huidige regelgeving te onderscheiden.

In eerste instantie moeten de partijen na de opening van de werkzaamheden door de aangestelde notaris

exposer leurs points de vue. En second lieu, à défaut d'accord, le notaire établira un projet de partage, sur lequel les parties formuleront à nouveau des observations. Faute d'accord, le notaire dressera un procès-verbal de dires et difficultés et ce n'est qu'à ce moment que commencera la troisième étape, la procédure proprement dite devant le tribunal.

En recourant à la désignation d'un expert, la présente proposition élimine plusieurs « phases de confrontation ». Après l'ouverture des opérations de liquidation-partage, un expert — le liquidateur de divorce — prend position très rapidement et formule ses conclusions dans un rapport d'expertise.

Les conclusions que les parties peuvent formuler ne tiennent plus de l'affrontement de points de vue divergents, mais elles ne sont que de simples observations sur la proposition ou le rapport d'expertise du liquidateur de divorce. Un calendrier précis est bien sûr fixé.

Indépendamment du fait que le divorce ait été demandé par un des époux ou par les deux époux conjointement, il est prévu que, si les époux ne parviennent pas à un accord sur la liquidation et le partage de leurs biens, le tribunal désigne un expert (avocat ou notaire) qui dispose d'un délai de six mois (ou neuf, suivant la complexité des dossiers) pour élaborer une proposition complète de liquidation-partage qu'il transmet aux parties et au juge avant l'expiration de ce délai. Les parties ont alors un mois pour communiquer leurs observations sur cette proposition, par voie de conclusions. Le juge statue ensuite définitivement dans un délai d'un mois.

Cette procédure permet de limiter à environ un an la durée de la liquidation-partage consécutive à un divorce, alors qu'actuellement, une procédure de ce type peut parfois prendre des années.

Une question fondamentale qui se pose à cet égard est de savoir qui pourra exercer la fonction de liquidateur de divorce. Nous sommes d'avis qu'il doit s'agir de personnes possédant une expérience suffisante des divorces et des procédures connexes de liquidation-partage. C'est pourquoi nous proposons qu'il doive s'agir obligatoirement d'un avocat ayant au moins dix années d'expérience du barreau ou d'un notaire ayant au moins dix années d'expérience du notariat (ou d'une combinaison des deux).

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article insère, à l'article 1257 du Code judiciaire, une référence au liquidateur de divorce et à la procédure de liquidation-partage.

hem hun standpunten uiteenzetten. In tweede instantie, bij gebreke van akkoord, zal de notaris een ontwerp van verdeling opstellen, waarop weerom de standpunten volgen. Bij gebrek aan akkoord volgt dan een PV van zwaarigheden, waarna in derde instantie de eigenlijke procedure voor de rechtbank pas begint.

In huidig voorstel worden door toepassing van de aanstelling van een deskundige diverse « stellingenfasen » uitgeschakeld. Een deskundige — de echtscheidingsvereffenaar — neemt vrij snel na de opstart van de vereffening en verdeling een standpunt in, geformuleerd in een deskundig verslag.

De besluiten die partijen kunnen nemen zijn geen stellingenoorlogen tegen mekaars standpunten meer, maar het zijn bemerkings op het voorstel, alias deskundig verslag van de echtscheidingsvereffenaar. Er wordt uiteraard voorzien in een strikte tijds kalender.

Daartoe wordt voorzien dat wanneer de echtgenoten, ongeacht of één van hen de echtscheiding vraagt, dan wel of ze deze gezamenlijk vragen, geen akkoord hebben over de vereffening en verdeling van hun goederen, de rechtbank een deskundige (advocaat of notaris) aanstelt die binnen de zes (of negen, ingeval van ingewikkelde dossiers) maanden een volledig voorstel inzake vereffening en verdeling uitwerkt en, tegen het eind van die termijn, dat bezorgt aan de partijen en de rechter. De partijen hebben dan een maand om bij besluiten hun bedenkingen te laten gelden op dat voorstel. Daarna doet de rechter binnen de maand een definitieve uitspraak.

Op die manier wordt de duur van de vereffeningen en verdelingen bij echtscheiding tot ongeveer een jaar ingeperkt daar waar deze momenteel soms jaren aanslepen.

Een belangrijke kwestie is uiteraard wie als echtscheidingsvereffenaar kan fungeren. Naar onze mening dienen dat mensen te zijn met voldoende ervaring inzake echtscheidingen en de samenhangende vereffeningen en verdelingen. Daarom stellen wij voor dat het moet gaan om advocaten met minstens tien jaar balie-ervaring of notarissen met minstens tien jaar notariaatervaring (of een combinatie van beide).

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel voegt in artikel 1257 van het Gerechtelijk Wetboek een verwijzing in naar de echtscheidingsvereffenaar en de procedure inzake vereffening en verdeling.

Article 3

Si les époux ne parviennent pas à un accord ou ne parviennent qu'à un accord partiel sur la liquidation, le juge renvoie le dossier au liquidateur de divorce qui peut être un avocat ou un notaire. Ce dernier dispose d'un délai de six mois pour formuler une proposition par écrit.

Dans les trois mois de sa désignation, le liquidateur de divorce devra disposer bien entendu d'un aperçu le plus fidèle possible de la situation de chacun des époux et il devra pouvoir effectuer les contrôles nécessaires à cet égard. Il est également prévu que sa mission pourra être prolongée (de trois mois) si le dossier qui lui est soumis présente un certain degré de complexité.

Il est assujéti au statut d'expert, sauf dispositions contraires de la présente loi. Il est également tenu de respecter les règles en matière de confidentialité, de secret et de secret professionnel.

Article 4

Compte tenu de la nature de leur mission, les liquidateurs de divorce doivent être familiarisés avec la procédure de liquidation-partage en cas de divorce, ce qui semble garanti avec des avocats ou des notaires qui ont au moins dix ans d'expérience professionnelle.

Article 5

Le rapport du liquidateur est transmis au juge et aux époux qui disposent d'un délai d'un mois pour formuler, le cas échéant, des objections sur le rapport en question, après quoi le juge se prononce, à nouveau dans un délai d'un mois.

*
* *

Artikel 3

Indien de echtgenoten geen of slechts een deelakkoord hebben over de vereffening, verwijst de rechter het dossier voor verdere afhandeling naar de echtscheidingsvereffenaar, advocaat of notaris. Die beschikt over een termijn van zes maanden om een voorstel op papier te zetten.

Uiteraard dient hij van de echtgenoten, binnen de drie maand na zijn aanstelling, een zo correct mogelijk beeld te krijgen van hun situatie en moet hij beschikken over de nodige controle daarop. Tevens is voorzien dat hij een verlenging van zijn opdracht (met nogmaals drie maanden) kan krijgen als de voorgelegde zaak vrij ingewikkeld is

Het statuut van deskundige is op hem van toepassing, behoudens afwijkende bepalingen in deze wet. Ook de regels inzake vertrouwelijkheid, geheimhouding en beroepsgeheim gelden onverminderd.

Artikel 4

Echtscheidingsvereffenaars dienen gelet op hun opdracht vertrouwd te zijn met vereffening en verdeling bij echtscheiding, hetgeen gegarandeerd lijkt bij advocaten of notarissen met minstens tien jaar beroepservaring.

Artikel 5

Het verslag van de vereffenaar wordt overgezonden aan de rechter en de echtgenoten die in voorkomend geval bedenkingen kunnen formuleren bij dit verslag en dat binnen de maand, waarna de rechter zich uitspreekt, opnieuw binnen de maand.

Guy SWENNEN.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1257, alinéa 3, du Code judiciaire est complété par ce qui suit :

« conformément aux articles 1259 et suivants ».

Art. 3

L'article 1259 du même Code, abrogé par la loi du 27 avril 2007, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 1259. — § 1^{er}. Si les époux ne sont pas parvenus à un accord ou s'ils ne sont parvenus qu'à un accord partiel sur la procédure de liquidation-partage, le juge désigne un liquidateur de divorce et fixe la date de la prochaine audience dans un délai ne pouvant pas dépasser six mois.

§ 2. Sauf dispositions contraires, la section VI de la quatrième partie, livre II, titre III, du même Code est applicable au liquidateur de divorce.

§ 3. Sauf lorsque le dossier présente un degré de complexité exceptionnel, auquel cas le liquidateur de divorce peut demander une prolongation du délai ne pouvant pas dépasser trois mois, le liquidateur de divorce rédige, pour la date fixée au paragraphe 1^{er}, une proposition de règlement détaillée et motivée de liquidation-partage du régime matrimonial ou des indivisions. Cette proposition est transmise au juge et aux époux.

§ 4. À cet effet, le liquidateur de divorce invite chacun des conjoints ou l'un d'eux à lui faire parvenir, dans les trois mois de sa désignation :

1^o un document attestant le régime matrimonial applicable et, le cas échéant, une copie du contrat de mariage, des modifications qui y ont été apportées, des conventions matrimoniales et des donations entre époux;

2^o un inventaire fidèle et complet de tous les biens mobiliers et immobiliers, valeurs et droits concer-

WETSVORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1257, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« overeenkomstig de artikelen 1259 en volgende ».

Art. 3

Artikel 1259 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 27 april 2007, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 1259. — § 1. Indien de echtgenoten geen akkoord of slechts een gedeeltelijk akkoord bereikt hebben over de vereffening en verdeling, wijst de rechter een echtscheidingsvereffenaar aan en bepaalt hij de datum van de eerstvolgende zitting, uiterlijk binnen zes maanden.

§ 2. Behoudens andersluidende bepalingen is afdeling VI van het vierde deel, boek II, titel III, van dit Wetboek van toepassing op de echtscheidingsvereffenaar.

§ 3. Behoudens bij uitzonderlijke moeilijkheidsgraad, in welk geval de echtscheidingsvereffenaar om een verlenging van de termijn met maximaal drie maanden kan verzoeken, stelt de echtscheidingsvereffenaar tegen de datum bedoeld in paragraaf 1 een omstandig en gemotiveerd voorstel van regeling met betrekking tot de vereffening en verdeling van het huwelijksvermogensstelsel dan wel van de onverdeeldheden op. Het voorstel wordt overgezonden aan de rechter en aan de echtgenoten.

§ 4. De echtscheidingsvereffenaar vraagt daartoe aan iedere echtgenoot of aan één van hen, binnen drie maanden na zijn aanstelling, de verzending van :

1^o een stuk waaruit het huwelijksvermogensstelsel blijkt en desgevallend een afschrift van de huwelijks-overeenkomst, de wijzigingen daarvan, de huwelijksvoorwaarden en de schenkingen tussen de echtgenoten;

2^o een getrouwe en volledige inventaris van alle roerende en onroerende goederen, waarden en ge-

nent les époux ou l'un d'entre eux, ou dont ils sont propriétaires;

3° une proposition précise, détaillée et complète de règlement de la liquidation et du partage du régime matrimonial et des indivisions.

La proposition mentionne, le cas échéant, l'attribution ou la cession de biens et valeurs mobiliers ou immobiliers propres ou des droits y afférents.

§ 5. Sur simple demande, le liquidateur de divorce est habilité à vérifier auprès de chaque service ou organisme public ou privé la fiabilité des informations communiquées par les époux, ainsi qu'à obtenir toutes les informations supplémentaires nécessaires. »

Art. 4

L'article 1260 du même Code, abrogé par la loi du 30 juin 1994, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 1260. — Le liquidateur de divorce est choisi parmi des avocats et des notaires ayant au moins dix ans d'expérience professionnelle. »

Art. 5

L'article 1260*bis* du même Code, abrogé par la loi du 30 juin 1994, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 1260*bis*. — Dans le mois qui suit la réception de la proposition du liquidateur de divorce, chacun des époux peut transmettre ses observations sur la proposition au juge ainsi qu'à l'autre époux.

Le juge fixe la date de l'audience à laquelle il se prononcera sur la liquidation et le partage, dans le mois qui suit l'expiration du délai visé à l'alinéa 1^{er}. »

24 septembre 2010.

rechtigdheden waarin de echtgenoten of één van hen betrokken zijn, dan wel er eigenaar van zijn;

3° een precies, gedetailleerd en volledig voorstel tot regeling van de vereffening en deling van het huwelijksvermogensstelsel en de tussen de echtgenoten bestaande onverdeeldheden.

Het voorstel vermeldt desgevallend de toebedeling, dan wel de afstand van eigen roerende of onroerende goederen en waarden of van de gerechtigdheden daarin.

§ 5. De echtscheidingsvereffenaar is gerechtigd op eenvoudig verzoek de getrouweid van de door de echtgenoten verschaftte gegevens te verifiëren bij elke openbare of private dienst of instelling en is gemachtigd alle nodige bijkomende inlichtingen in te winnen. »

Art. 4

Artikel 1260 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 30 juni 1994, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 1260. — De echtscheidingsvereffenaar wordt gekozen uit advocaten en notarissen met minstens tien jaar beroepservaring. »

Art. 5

Artikel 1260*bis* van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 30 juni 1994, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 1260*bis*. — Ieder der echtgenoten kan binnen de maand na ontvangst van het voorstel van de echtscheidingsvereffenaar zijn bedenkingen op het voorstel bezorgen aan de rechter en de andere echtgenoot.

De rechter bepaalt de datum van de terechtzitting, waarop hij zich uitspreekt over de vereffening en verdeling, binnen de maand na verloop van de in het eerste lid bedoelde termijn. »

24 september 2010.

Guy SWENNEN.